

A Bobigny, l'exemple de la maison des adolescents d'Avicenne

PETITE bâtisse cossue comme une maison de maître, excentrée dans l'enceinte labyrinthique de l'hôpital Avicenne de Bobigny, la Casita n'est peut-être pas « la » formule idéale, mais c'est une réponse, et une réponse d'excellence aux demandes des enfants et des adolescents en souffrance. Des jeunes auxquels le professeur Marie-Rose Moro, chef du service de pédopsychiatrie d'Avicenne et spécialiste de l'« ethnopsychiatrie », a ouvert en octobre 2004 cette porte de soins supplémentaire, unique en Ile-de-France : la maison des adolescents d'Avicenne reçoit, d'abord sans rendez-vous et gratuitement, les jeunes de 12 ans à 21 ans et depuis son ouverture, 650 adolescents y ont été accueillis.

Dépansions, troubles du comportement, du langage, névroses, etc., l'équipe de psychiatres et de thérapeutes de la Casita connaît son grand atout : le travail « en réseau ». Près de la moitié des jeunes patients reçus à la Casita y sont envoyés par l'Education nationale, les autres y arrivent par le biais de la Protec-

tion judiciaire de la jeunesse et par celui de l'Aide sociale à l'enfance. Pour les thérapeutes, c'est dans ce partenariat que la Casita puise sa première force, et c'est le cheval de bataille défendu par le docteur Benoît Dutray, coordonnateur de l'équipe.

Son autre gage d'efficacité, vécu en revanche comme une indispensable contrainte par les médecins, c'est la « limitation » de l'offre. La maison des adolescents reçoit des jeunes de Bobigny, de Drancy, d'Aubervilliers, de Pantin et de La Courneuve, parce que « des soins qui ne sont pas proches ne sont pas des soins de qualité », explique le docteur Dutray et parce que soigner bien, cela « demande de prendre le temps ». « Pour un médecin, dire non est odieux, souligne-t-il, et au début l'on acceptait toutes les demandes. Mais ce que l'on peut faire pour des patients, en prenant le temps de l'efficacité, on ne peut le faire pour un grand nombre. » Les moyens manquent et la réussite de la Casita illustre le fait « qu'il faut être nombreux, prendre le temps et travailler en réseau ».

E.S.



Depuis son ouverture en octobre 2004, la Casita, maison des adolescents unique en Ile-de-France, a reçu gratuitement 650 adolescents de 12 ans à 21 ans. (L.P./V.M.)